



Les comportements qui bousculent...



« Il n'y a pas d'enfants difficiles, ce qui est difficile c'est d'être un enfant dans un monde où les personnes sont fatiguées, occupées, sans patience et pressées » Claude Halmos

Sommaire



Préambule	p 1
Volet apports théoriques	p 3
Volet situations rencontrées	p 18
Remerciements	p 48



Préambule

Depuis l'origine du réseau **PAQEJ (Plan départemental Autour des Questions portant sur l'Enfance et la Jeunesse)** en 2012, le sujet des enfants "ayant des troubles du comportement" suscite des questionnements de la part des équipes d'animation. Le choix a été fait à l'époque d'approfondir dans un premier temps l'accueil des enfants en situation de handicap reconnue par la Maison Départementale de l'Autonomie. Quatre années d'étude, de réflexions, d'échanges ont permis de sensibiliser les professionnel.le.s, et de créer depuis le 14 janvier 2016 l'Espace Ressources Handicap 0-17 ans.

En 2018, les équipes réaffirment leurs besoins en terme d'accompagnement dans l'accueil des enfants avec des troubles du comportement hors champ du handicap. Les équipes, parfois démunies, souhaitent mieux comprendre les enfants qui ont un comportement qui dérange, qui ne rentre pas dans le cadre de la structure ou qui bouscule leur propre modèle éducatif.

Le réseau PAQEJ se saisit du sujet et réunit en avril 2018 plus de soixante personnes sur la thématique des enfants avec des troubles du comportement. Les attentes des professionnel.le.s sont affinées et trois sujets sont identifiés :

- 1 Les besoins des animat.eur.ice.s en matière de connaissances théoriques sur l'enfant et ses émotions
- 2 Le vivre ensemble, centré sur les pratiques d'encadrement, d'animation en vue de créer des outils pour les équipes
- 3 La communication et les réseaux (élu.e.s, parents, enfants, écoles, partenaires du médico-social...)

Plusieurs de ces participant.e.s se sont inscrits sur un ou plusieurs sujets pour partager leurs questionnements et leurs expériences. Ils ont participé à la réflexion et ont ainsi contribué à la réalisation de ce guide.

Lors de la première rencontre, les membres du groupe ont choisi de changer de terminologie pour représenter le sujet travaillé. Ils voulaient éviter la connotation médicale associée aux troubles du comportement. A l'unanimité, ce groupe de travail est devenu celui des **ENFANTS DONT LES COMPORTEMENTS BOUSCULENT...**

Puis au fil des rencontres, les participant.e.s ont évoqué d'autres situations qui bousculent au sein des structures comme celles où les parents se positionnent en surprotégeant leurs enfants ou lorsque les actes de l'animateur.trice favorisent un enfant en particulier... Les participant.e.s ont mesuré que l'enfant n'était pas systématiquement au centre du différend mais que les comportements des adultes avaient également des impacts sur le bon fonctionnement des structures. Les participant.e.s ont alors décidé d'inclure dans ce guide des situations non prévues à l'origine du projet.

Ce guide, construit sous forme de fiches indépendantes, comporte deux volets : le premier axé sur des apports théoriques et le second sur l'analyse de situations rencontrées. C'est un outil supplémentaire pour la direction de l'ACM afin de faciliter les échanges et le travail de réflexion mené par l'équipe.



Ainsi, dans une première partie, les participant.e.s du groupe PAQEJ ont souhaité rappeler le lien entre émotions et comportements. Chacun.e est ainsi invité.e à se remémorer les différentes émotions en lien avec les besoins exprimés par l'enfant. En fonction de ses représentations et de son expérience, chaque animat.eur.rice réagira différemment face au comportement d'un enfant. Les participant.e.s du groupe se sont alors interrogé.e.s sur la posture de l'animateur et les différentes formes d'autorité, sanctions. La co-éducation est souvent évoquée mais qu'entend-on par-là ?



Dans une deuxième partie, 13 fiches présentent des situations variées qui ont bousculé les participant.e.s au groupe PAQEJ. Chacune d'entre elles a été analysée. Des questionnements, des observations ont été émis par le groupe PAQEJ afin d'amener les équipes à s'approprier la démarche de réflexion (voir la fiche type). Des outils et autres ressources viennent compléter les pistes travaillées par le groupe PAQEJ.

Les réflexions ainsi que les échanges réalisés depuis 2018 au sein du réseau PAQEJ ont enrichi les contenus de ce guide et ont permis d'organiser la journée départementale du PAQEJ sur ce thème en 2019. De plus, une nouvelle offre de formation avec l'association Une Souris Verte (Lyon) sera proposée à compter de 2021.



Les comportements
qui bousculent...

Apports théoriques



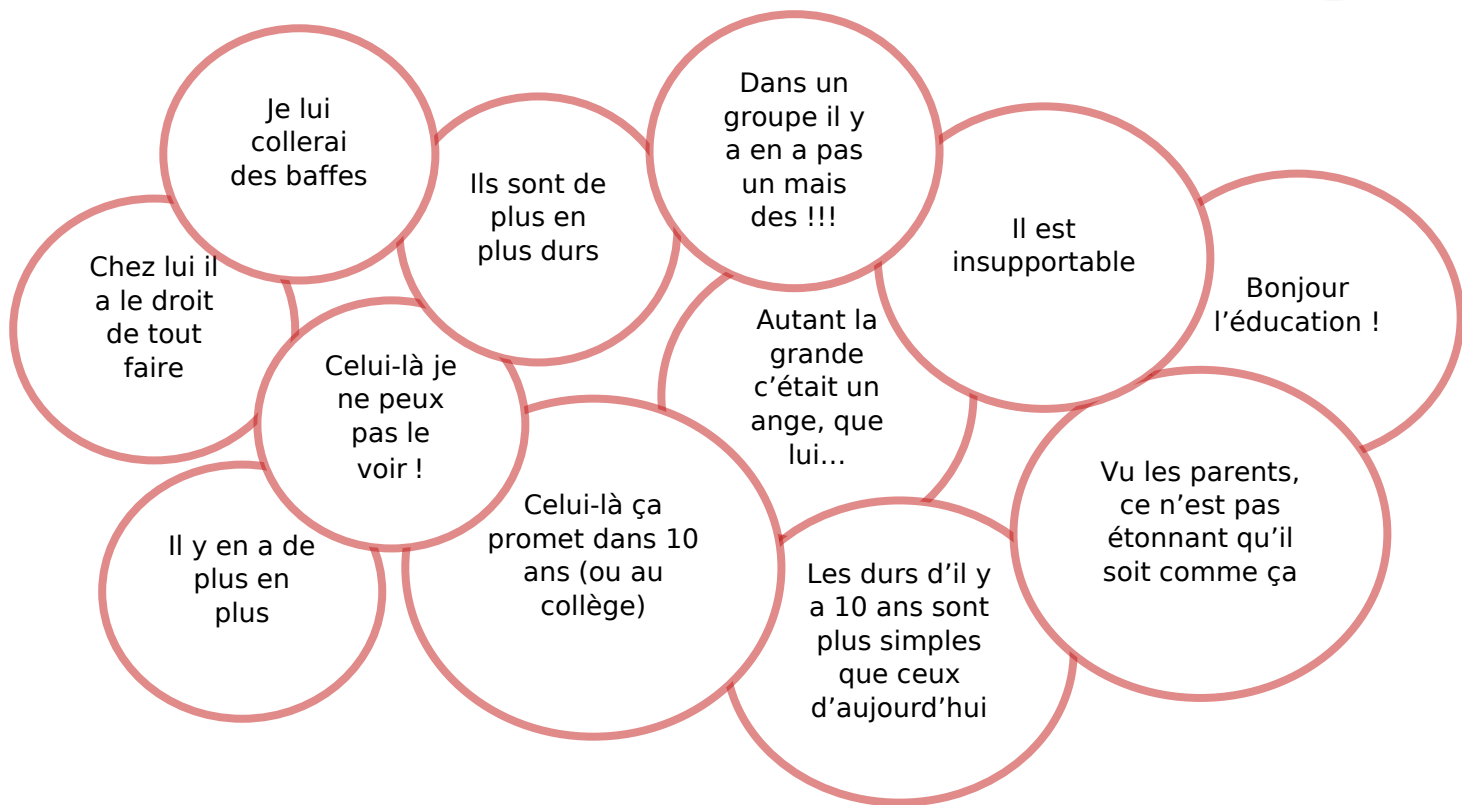
SOMMAIRE

Apports théoriques

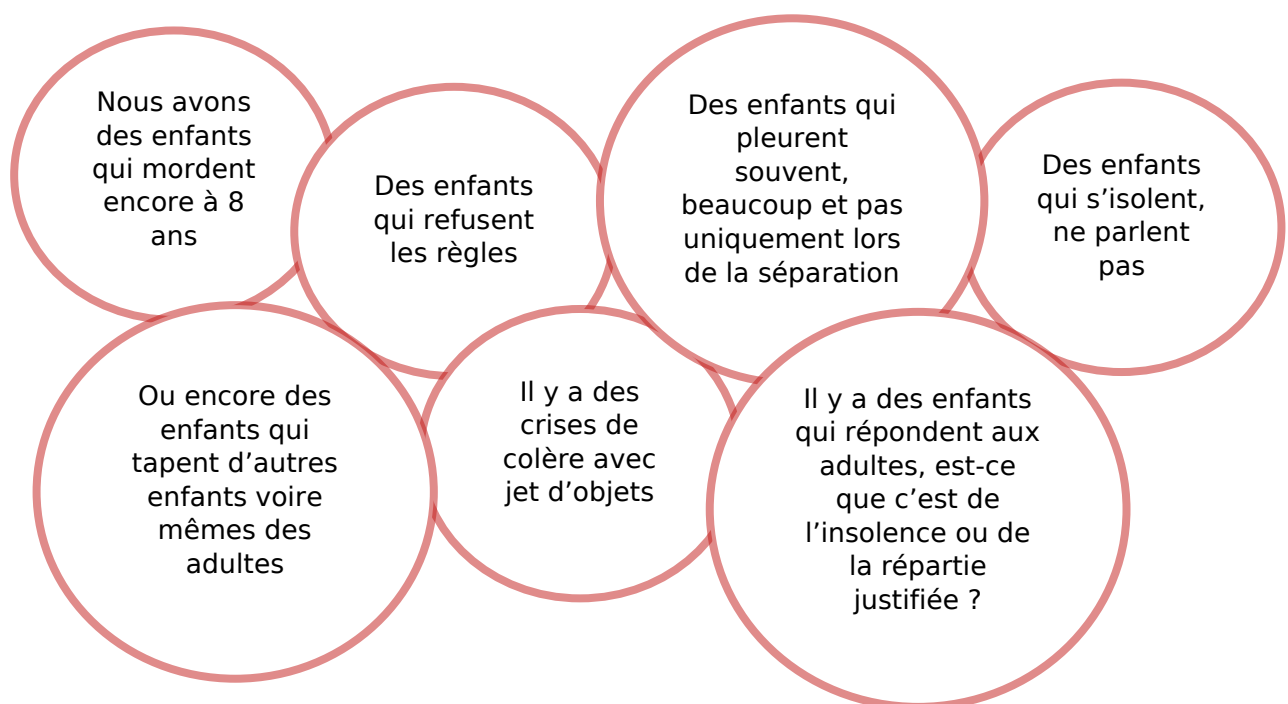
Au sein des équipes	p 4
Les émotions	p 5
Les besoins	p 7
La posture de l'équipe d'animation	p 9
Autorité, sanction et réparation	p 11
Co-éducation	p 14
Fiche type	p 16

Au sein des équipes

Ce que l'on entend souvent :



Des faits :



Les émotions

Définition d'une émotion :

Réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement (source : Larousse)

Une émotion est donc une réaction physiologique instantanée, comme un réflexe, qui met notre corps en mouvement. Elle entraîne :

- **des manifestations physiques** (pâleur, rougissement, agitation, accélération des battements cardiaques et du rythme respiratoire, transpiration, etc.)
- **des manifestations psychologiques** (pensées négatives ou positives, changement d'humeur) **qui durent peu de temps.**

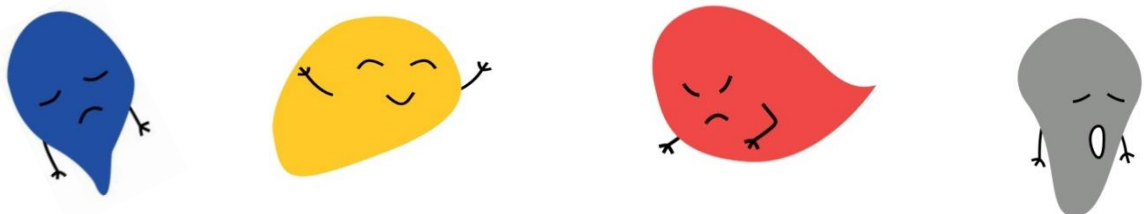
1

Les émotions de bases ou primaires :

Elles sont innées et universelles. Il n'y a pas de mauvaises ou bonnes émotions. Même si certaines sont **agréables** et d'autres **désagréables**, elles ont toutes leur utilité et sont même nécessaires à la survie. Dans certains courants en psychologie comme l'analyse transactionnelle on parle de **4 émotions de bases** :

- La **joie** survient quand nos besoins sont assouvis ; elle aide à créer du lien social
- La **tristesse** survient lors d'une perte ou d'un manque, elle nous permet de l'accepter ; elle provoque l'empathie
- La **colère** sert à nous défendre contre les agressions ; elle mobilise l'énergie pour faire respecter son territoire
- La **peur** nous prévient d'une menace, d'un danger ; elle nous permet d'attaquer, de fuir ou de se figer

Dans d'autres courants en psychologie, deux autres émotions s'ajoutent : le dégoût et la surprise.



Les émotions secondaires :

Celles-ci sont plus complexes, dans le sens où elles nécessitent une véritable élaboration mentale.

Les émotions secondaires ne sont pas innées et s'acquièrent au fur et à mesure de notre croissance, de l'interaction avec les autres. Il s'agit de la combinaison de plusieurs émotions primaires. Ex : culpabilité, embarras, fierté, mépris, honte...

L'émotion est un signal envoyé par notre cerveau pour nous adapter à une situation d'urgence. Il peut y avoir plusieurs intensités selon le degré de l'impact sur notre personne.

Il est donc important de se rappeler qu'il ne faut pas empêcher un enfant d'éprouver des émotions, mais plutôt lui fournir les bons moyens pour les exprimer, pour apprendre à les accueillir.

Emotion ou sentiment ?

Le sentiment est un état affectif durable qui peut évoluer avec le temps.

Ex : amour, haine, confiance, insécurité...

Une émotion est ressentie physiquement, au plus, deux à trois minutes après le déclencheur. Par contre, un sentiment est perçu plusieurs minutes, voire des années après l'événement déclencheur.

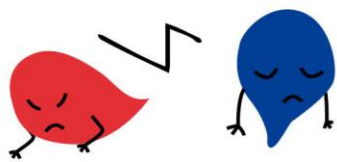
A noter que le passage de l'état émotif de l'enfant non contrôlable à celui du sentiment peut durer plus longtemps si l'environnement, le comportement des adultes... ne facilitent pas son retour au calme.

Exemple : si le tout-petit a eu peur du chien du voisin (émotion) qui a jappé après lui, il pourrait par la suite développer de l'insécurité (sentiment) à la seule vue d'un chien.

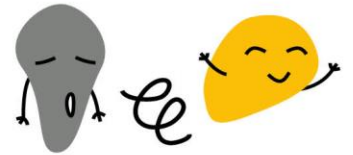
Un sentiment se situe au niveau mental (cortex) et non émotionnel (système limbique). Il est donc en lien direct avec la pensée. Un sentiment est la représentation que l'on se fait de quelque chose, d'une situation vécue ayant entraînée une émotion.

Évitez d'étiqueter un enfant en fonction de ses sentiments, en disant de lui, par exemple : « Il a toujours été colérique » ou « Elle agit ainsi parce qu'elle est timide » ... Un enfant se met trop souvent à croire ce que l'on dit de lui et à se conformer à la façon dont on l'a décrit.

Pensez à encourager l'enfant et faites preuve d'empathie vis à vis de ce qu'il ressent. Pour cela, il est possible d'utiliser des formulations positives comme " tu vas y arriver, cela arrive à tout le monde etc.... ».

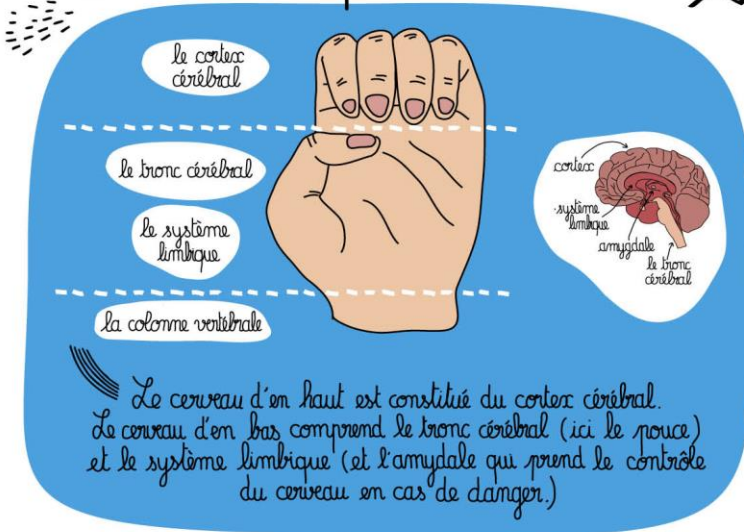


Cerveau et émotions Comment ça fonctionne?



① La main représente le cerveau

② Le cerveau d'en haut



③ Le cerveau d'en bas



④ Quand la situation t'échappe

⑤ Quand tu gères la situation

Tu es déconnecté de ta capacité à prendre des décisions sereines. Tu es en prise directe avec ton stress. Ta réaction peut être la fuite, l'attaque... Physiologiquement, tu es dans l'incapacité de raisonner et d'être logique à cet instant là.

Le cerveau d'en haut aide le cerveau d'en bas à exprimer calmement les émotions. Tu te sens plus serein.



Les besoins de l'enfant

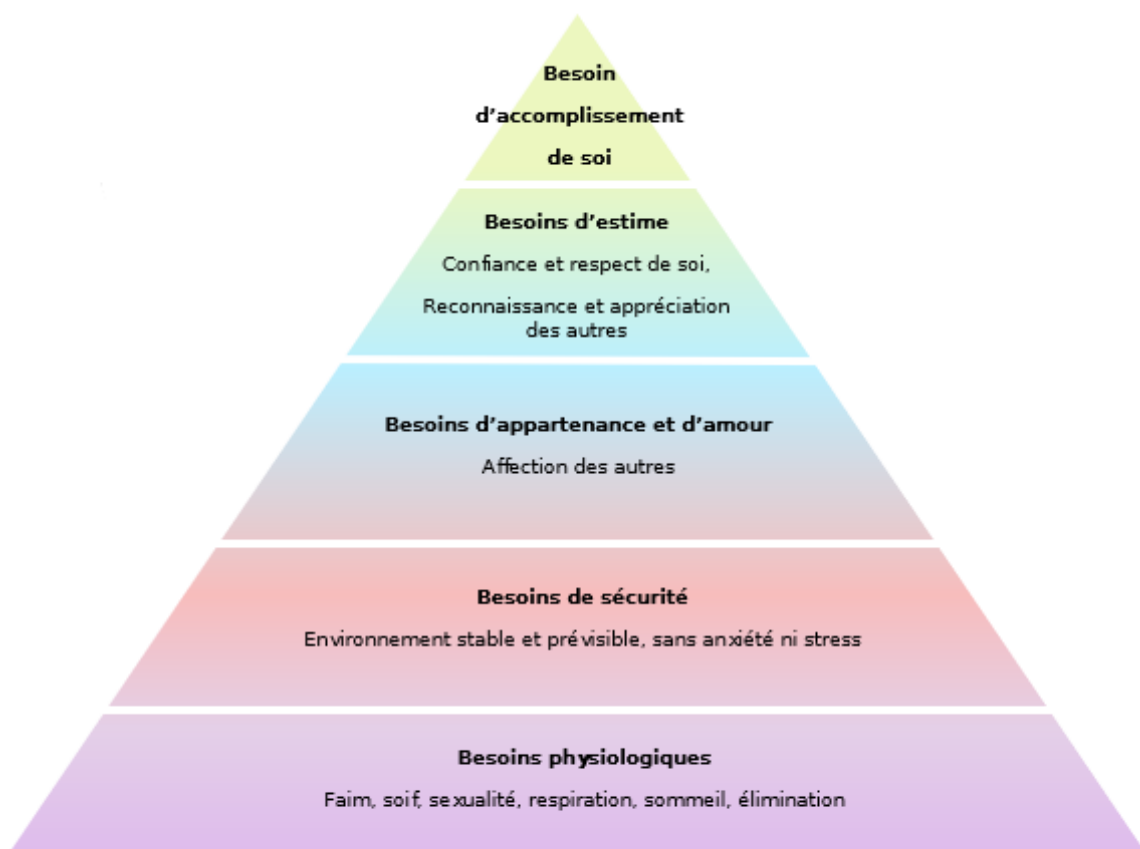
Que l'enfant ait une pathologie, une déficience ou non, il est essentiel de garder à l'esprit qu'il manifeste, à travers ses comportements, un ou des besoins.

1

Rappel de la pyramide de Maslow :

Abraham Harold Maslow (1908-1970) est né à Brooklyn (New-York) et est l'un des pères de la psychologie humaniste. Il développa la théorie de la hiérarchie des besoins peu après la Seconde Guerre Mondiale durant les années 50.

Sa théorie repose sur le fait que chaque individu a des besoins hiérarchisés en 5 étapes qu'il a symbolisées par une pyramide.



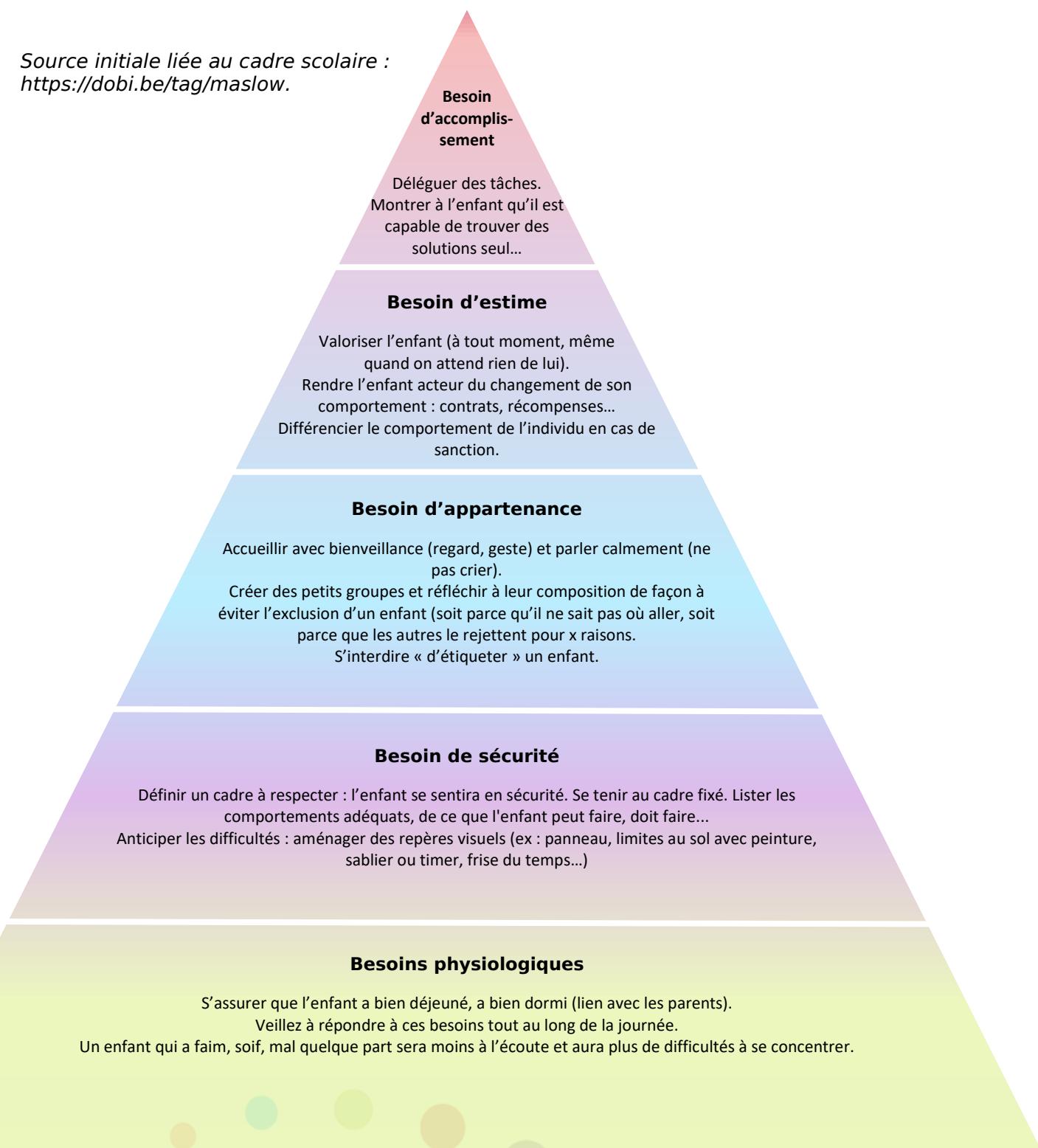
Pyramide des besoins selon Abraham Maslow

La pyramide de Maslow est une piste et sert de repère dans l'encadrement des enfants. Il est possible d'accéder aux besoins supérieurs uniquement lorsque le ou les besoins inférieurs sont comblés.

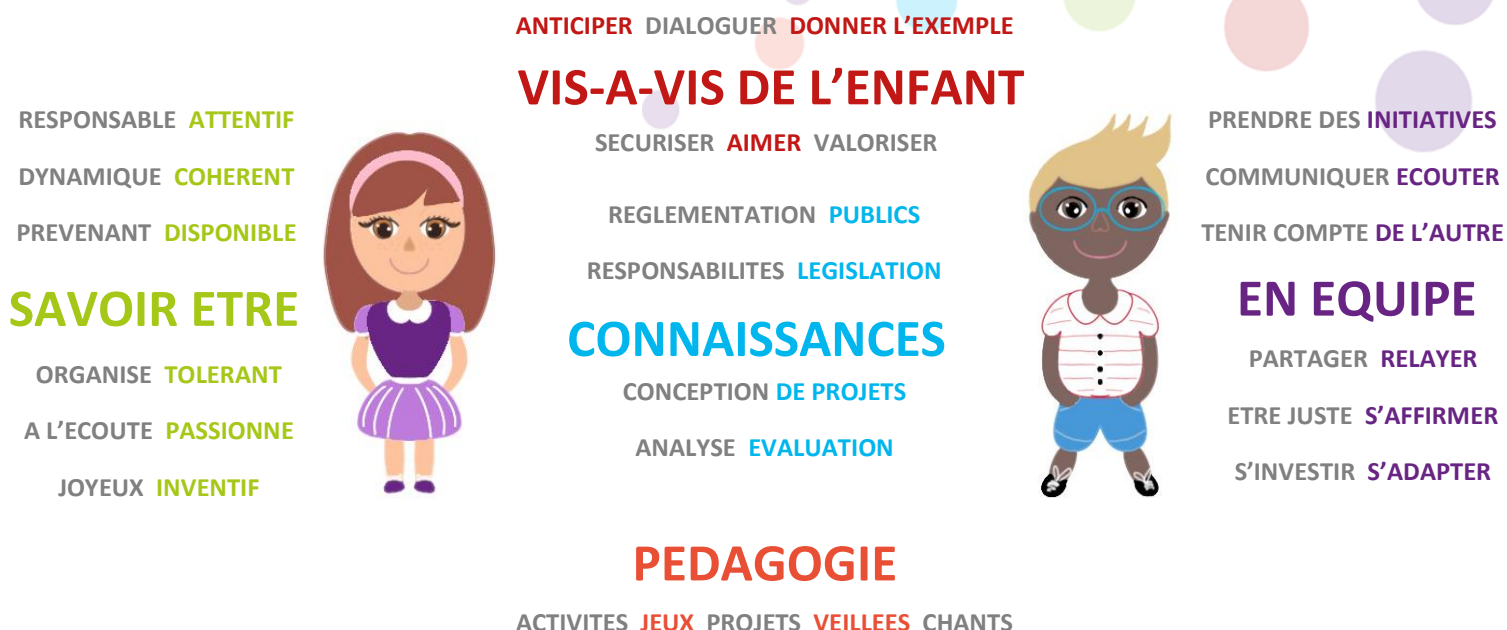
Lien entre la pyramide de Maslow et la posture de l'animat.eur.rice :

Le groupe de travail PAQEJ vous propose ci-dessous la pyramide de Maslow d'un point de vue pédagogique en lien avec le comportement de l'enfant en Accueil Collectif de Mineur. Celle-ci pourra accompagner les réflexions concernant votre pratique professionnelle.

Source initiale liée au cadre scolaire :
<https://dobi.be/tag/maslow>.



La posture de l'équipe d'animation



Source initiale : jesuisanimateur.fr

L'animat.eur.rice est en contact direct avec les enfants et doit veiller à leur sécurité physique, morale et affective pendant la durée de l'accueil de loisirs, du séjour. Il, elle doit aussi construire une relation de qualité avec les mineurs, encadrer et animer leur vie quotidienne.

Du fait des interactions humaines, le conflit fait partie du quotidien. Des différends existent entre enfants, entre enfant et animat.eur.rice. Il est souvent l'expression d'un besoin de l'enfant, d'une conviction, la manifestation d'un problème à résoudre. Le conflit ne se traduira pas forcément par de la violence avec les coups, les insultes. Il peut aussi prendre des formes plus discrètes comme l'éloignement, le retrait, l'absence d'un enfant à une activité.

Même s'il a une connotation négative et que nous cherchons parfois à l'éviter, vivre un conflit demeure une expérience pédagogique qui outille l'enfant. Lorsque le conflit est bien accompagné, il permet entre autres de s'affirmer, de négocier, de considérer le point de vue de l'autre et de connaître ses limites.

L'enfant dit "difficile" est celui qui a des actes qui ne correspondent pas aux attentes de l'adulte, qui ne répondent pas à la demande.

La difficulté peut être liée à nos propres peurs pour l'enfant, pour le groupe, nos propres représentations et valeurs..., la peur du jugement par les autres.

En gardant à l'esprit l'importance des émotions et des besoins de l'enfant, il est nécessaire de changer de regard par rapport à la situation qui bouscule. L'animat.eur.rice doit se questionner sur l'environnement qui est proposé à l'enfant de façon à s'assurer qu'il est compréhensible, lisible pour l'enfant. Pour l'accueil de cet enfant au sein de l'ALSH, il n'est pas utile de rechercher des raisons médicales, éducatives, culturelles, environnementales

ou familiales pour expliquer tel comportement. Ce n'est pas le rôle de l'animat.eur.rice et il, elle n'a pas les compétences nécessaires pour accompagner l'enfant dans une démarche réparatrice. Il,elle doit cependant être attentif aux signes et être en capacité d'informer et d'orienter la famille vers les partenaires adéquats.

1

L'observation, un temps essentiel :

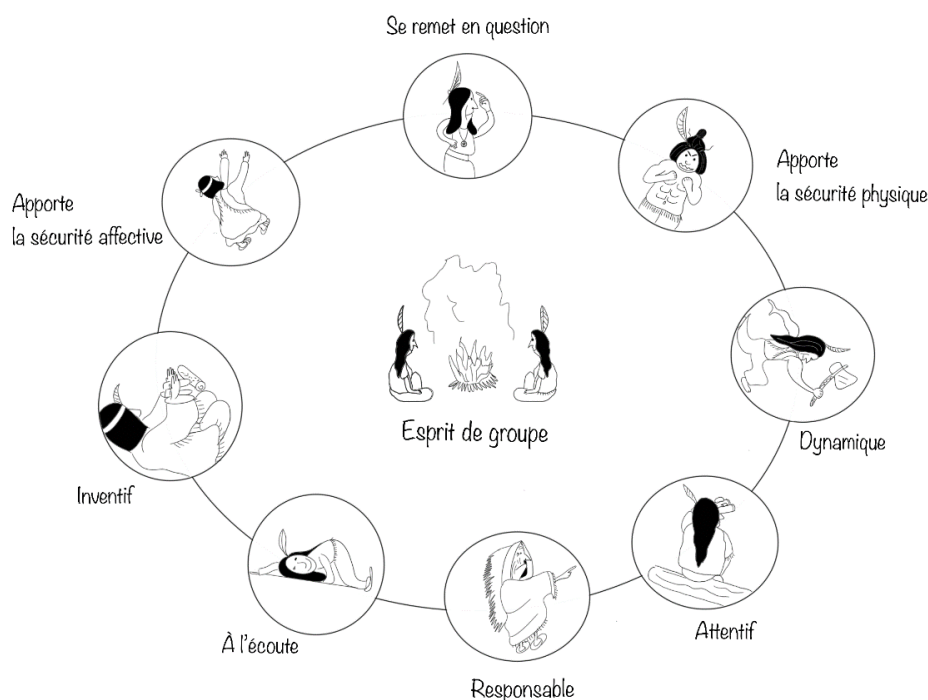
L'animat.eur.rice doit prendre le temps d'observer le comportement de l'enfant pour mieux comprendre ses réactions, en utilisant par exemple une grille d'observation. Ce temps et le contenu de l'observation sont à définir, à échanger en équipe. L'animat.eur.rice doit s'assurer que l'enfant connaît et comprend les règles de vie au sein de la structure, qu'il sait ce qu'on attend de lui, qu'il connaît l'organisation de la journée, le temps que dure une activité... L'observation permettra de connaître par exemple quel mode de communication sera davantage adapté à l'enfant (langage, pictogramme, écrit...) ou encore de remarquer des situations qui génèrent des comportements inappropriés chez l'enfant. L'enfant teste le cadre et les limites fixés. Ces confrontations souvent difficiles à vivre sont indispensables à son développement.

2

Le temps du questionnement :

En lien avec la démarche proposée dans la fiche type, plusieurs questions peuvent faciliter l'analyse de la situation et la recherche de solutions :

- Pourquoi la situation pose-t-elle problème ? L'enfant se met-il en danger ou met-il en danger les autres ?
- A qui pose-t-elle problème ? A une seule personne, à toute l'équipe ?
- Quelle réaction génère-t-elle chez le groupe d'enfants ?
- Avez-vous observé des facteurs déclenchants ?
- Qu'est-ce que l'enfant a obtenu suite à la crise ?
- Avez-vous échangé en toute objectivité avec les parents ?
- Quelles pistes d'amélioration avez-vous déjà mises en place ?
- Avez-vous sollicité un échange avec l'équipe, avec la direction ?



Source initiale : <http://fanfoue.chez.com/viecolo/animateur/role.htm>

Autorité, sanction et réparation

Pour le bon déroulement d'une journée, l'animat.eur.rice doit présenter, rappeler le cadre à respecter par les enfants. Comment réagir quand l'enfant transgresse le cadre ? Suis-je trop laxiste ? Quelle sanction appliquée ?

1

Différentes formes d'autorité observées :

Sujet abordé lors de la journée départementale PAQEJ de mai 2019 sur les comportements qui bousculent, animée par Gisèle HENRIOT.

- **Le laxiste** : on laisse faire, on n'intervient pas
- **L'autoritaire** : on utilise la force, voire l'humiliation : c'est moi le chef, tu te plies sinon le coin.
- **Le bienveillant** : on encourage l'enfant, on ne le punit pas, on intègre l'enfant, on lui sert de guide
- **Le délirant** : tu arrêtes ou je te passe par la fenêtre => c'est angoissant pour l'enfant
- **Le lunatique** : dire quelque chose un jour et le lendemain autre chose. Il y a tout et son contraire, il n'y a pas de sécurité, il n'y a pas de constance.
- **Le tout explicatif** : trop d'explications, qui enlève le poids de la parole.

Le groupe de travail PAQEJ encourage l'autorité bienveillante mais souligne la nécessité d'être indulgent envers soi-même également. Il peut arriver de faire preuve de différentes formes d'autorité sur une même journée. Sa capacité à mettre en œuvre cette autorité bienveillante dépend généralement de son état émotionnel. En avoir conscience et réajuster sa posture est une démarche essentielle à valoriser.

En exemple, quelques attitudes à privilégier :

- *Respecter et faire confiance à l'enfant*
- *Veillez à la cohérence éducative de l'équipe d'animation*
- *Prendre du recul et ne pas se sentir personnellement visé par les propos ou les actes d'un enfant*
- *Garder en tête que l'enfant est dans la recherche du plaisir immédiat (égocentré)*
- *Négocier, proposer, suggérer*
- *Savoir prendre position, expliquer ses décisions, se référer au cadre*
- *Faire intervenir un tiers si la situation le nécessite. Attention, le tiers n'est pas systématiquement la direction, cela peut être le règlement intérieur par exemple...*
- *Savoir s'excuser (entre collègues, auprès d'un enfant, d'un parent)*
- *Féliciter les enfants qui parviennent à régler un conflit*

Réflexion possible : intervenir en amont de la sanction

Avant de sanctionner, ne faut-il pas essayer de réguler ? D'accompagner ? De guider vers une autre démarche ? Est-ce adapté de sanctionner des enfants de moins de 7 ans qui ne connaissent pas la notion de justice, de bien ou de mal et réagissent plutôt archaïquement ?

Exemple : Pour un enfant de 4/5ans qui tape ses copains, donner des piste positives (as-tu quelque chose à dire, je vois que tu as tapé mais je pense que tu es capable d'exprimer ce dont tu as besoin avec les mots, es-tu en colère ? triste ? que s'est-il passé ? Encourager les comportements valorisants (je vois que tu es en colère car tu as tapé ton copain mais

si tu exprimais j'ai besoin de.... Cela sera mieux accepté par ton copain, tu es capable de le faire j'ai déjà observé que tu savais... partager, jouer calmement etc...).

Cette approche nécessite de la patience des équipes et de la persévérance pour privilégier une attitude positive envers l'enfant. Personne ne naît méchant, mais mal accompagné on peut tous le devenir...

2

La sanction :

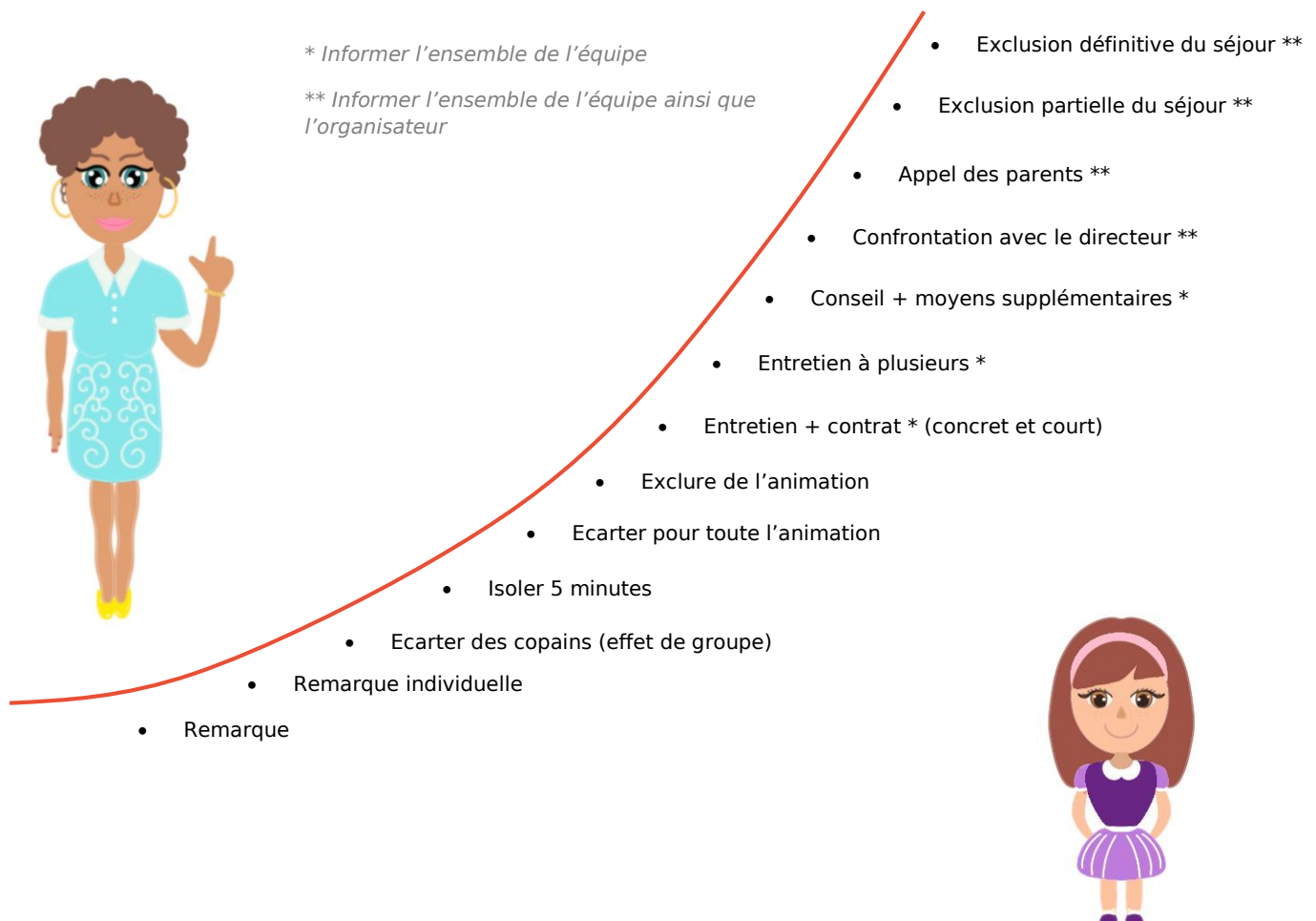
Autorité bienveillante et sanction ne sont pas incompatibles, tant que l'approche est réfléchie et la sanction proportionnée à la transgression.

La première étape consiste à s'assurer que chaque enfant ait bien compris les règles. Celles-ci doivent donc être claires et concises.

Plus il y aura de règles et plus il sera difficile pour les enfants de les respecter.

La sanction intervient dès lors qu'un enfant a transgressé une ou plusieurs règles, et qu'il a été prévenu de la conséquence de son comportement.

Voici un exemple d'échelle de sanctions :



Source initiale : <https://www.jesuisanimateur.fr/metier/editorial/list/conseils/fixer-le-cadre/autorite-limites-et-sanctions>

Réflexion possible : l'exclusion est-elle synonyme de sanction ?

Quand il y a isolement, voir exclusion d'une activité ou du séjour : est-ce que cela doit réellement se poser comme une sanction ? Si l'équipe n'a pas trouvé de solution pour aménager l'espace et l'environnement pour le rendre vivable pour l'enfant, pourquoi serait-ce une sanction pour l'enfant ? Si l'enfant, malgré des efforts ne peut supporter l'environnement et doit être exclu, doit-il en plus le vivre comme une sanction.

3

La réparation :

Accompagner l'enfant dont les comportements bousculent à reconnaître sa responsabilité (dans un dommage matériel, blessure, insulte...) et à poser un acte réparateur est une piste qui peut être explorée. Attention toutefois à adapter cette démarche à l'enfant sans systématiser son utilisation. L'enfant doit comprendre le sens de la démarche. Tous les enfants ne seront pas en capacité d'y adhérer.

*Pour aller plus loin dans cette réflexion, vous pouvez consulter notamment le site :
<https://apprendreaeducer.fr/les-reparations-dans-le-processus-educatif/>*

N'hésitez pas à faire remonter au groupe d'autres sources à partager sur le sujet.



Co-éducation

Se sentir seul.e face à une situation qui bouscule, cela peut arriver mais il faut se souvenir qu'il est essentiel de solliciter les autres personnes qui interviennent auprès de l'enfant :

- la famille
- l'équipe d'animation, la direction, les élu.e.s
- les partenaires (enseignant.e.s, professionnel.le.s du social, médico-social, petite enfance...)

Un enfant grandit auprès de ses parents et de sa famille, dans un environnement plus large qui implique d'autres enfants, d'autres adultes dont des professionnels avec différents modèles éducatifs. Les parents sont et restent les premiers éducateurs de l'enfant. Les professionnels d'accueil sont les garants de la qualité de l'accueil et les organisateurs de la vie quotidienne. La continuité éducative doit être recherchée.

1

Interagir avec les équipes, la direction, les élu.e.s :

Comment discuter en équipe d'une situation ?

Ne pas échanger immédiatement après la situation, se laisser le temps de prendre du recul.

Laisser la parole libre à l'équipe ou guider l'échange. Le partage de ressenti est possible dans cet espace tout en faisant attention aux préjugés et en s'appuyant sur les faits.

Savoir passer le relais à un autre membre de l'équipe sans que cela génère un sentiment d'incapacité ou d'incompétence.

Rechercher, créer une dynamique d'équipe, d'entraide qui facilitera ensuite la résolution des situations (adapter le jeu times-up, story cube).

Proposer des temps de formation pour les animateurs, sensibilisation aux besoins de l'enfant, à l'écoute, Le métier d'animateur.rice implique une part de curiosité, d'investissement personnel.

2

Interagir avec les familles :

Ne pas supposer que l'éducation apportée par les parents est la cause du comportement de l'enfant, sous-entendu qu'il y a une défaillance parentale. Cela peut être frustrant pour les parents et limiter la relation de confiance.

Interaction quotidienne :

Relater la journée de l'enfant en valorisant un évènement positif afin que la famille n'entende pas systématiquement des reproches. Pas de jugement de valeur, pas d'interprétation, il faut ressortir les faits (moments, durée). Attention, il n'est pas forcément utile de s'attarder sur les moments moins agréables de la journée.

Faire preuve d'écoute notamment le matin lors de l'accueil.

Solliciter la famille pour une situation sensible :

Attendre qu'il y ait une récurrence de la difficulté sauf si les faits sont graves.

Proposer un rendez-vous à la famille pour convenir d'un moment propice à l'échange et à la prise de recul par rapport à la situation sensible (éviter les échanges le matin lorsque les parents sont pressés par exemple).

Définir avec la Direction et/ou en équipe les modalités de l'échange avec la famille (préparation de l'entretien, la présence ou non de l'enfant, présentation de la situation à la famille avec des faits à l'appui. Garder à l'esprit que le souhait est d'améliorer la situation...).

3

Interagir avec les partenaires.

Dans un principe de co-éducation, il faut penser aux partenaires qui peuvent contribuer à la recherche de solutions. Il peut s'agir de personnes ressources comme l'enseignant de l'enfant, un éducateur spécialisé... Ce travail en partenariat est intéressant et peut faciliter l'accueil mais doit tenir compte des compétences et des champs d'intervention de chaque professionnel.

Cette démarche ne peut pas être engagée dans l'accord préalable de la famille. Ce travail va au déjà des transmissions qui se font régulièrement entre l'école et l'accueil périscolaire.

Le partenariat selon les territoires se construit au fil du temps. Il faut s'autoriser à solliciter autant que nécessaire les partenaires en fonction des besoins. Reconnaître la légitimité de chaque acteur facilitera le partage et la collaboration.

Le PAQEJ avait sollicité l'intervention du Groupe Français d'Education Nouvelle (GFEN) sur cette thématique lors d'une journée départementale du réseau.

fiche type

Face à chaque situation présentée, le groupe a eu besoin de se poser pour analyser ce qui relevait des faits, de l'interprétation. Comme dans une équipe, le groupe s'est assuré de trouver un langage commun, de trouver un consensus.

Pour rechercher une solution à votre situation, vous pourrez vous appuyer sur la démarche présentée dans cette fiche type. Elle vous permettra de vous arrêter sur les différents points nécessitant un questionnement de votre part.

*Pour faciliter la lecture, des pictogrammes vous permettent de repérer les différentes rubriques abordées. **Vous pouvez vous appuyer sur plusieurs fiches pour rechercher votre solution.** Ainsi par exemple, la fiche différence aborde les représentations mais il est possible de se référer à la fiche violence physique pour aborder avec les enfants la gestion des conflits (insultes...).*

Titre (thème)

Sous-titre



Définition du ou des mots-clés :

Extrait du Larousse



Situation rapportée par l'équipe :

L'équipe expose avec ses mots la situation et le contexte en décrivant les faits (qui, quoi, comment...). Ne pas oublier de préciser :

- L'attitude des autres enfants
- L'intervention de l'animateur et solutions testées
- Le positionnement de l'équipe
- L'intervention de la direction le cas échéant

Le tout sera replacé dans son environnement (lieu, effectif, description du centre...)

Les attendus de l'équipe :

Il s'agit ici de préciser ce que l'équipe attend clairement afin de s'assurer que l'objectif visé est partagé de tous (se référer au projet pédagogique de la structure si nécessaire).

Ce qui pose problème :

L'équipe échange sur la situation pour définir ce qui pose problème, soit à l'équipe dans son ensemble, soit à une personne.



Analyse de la situation :

Le groupe de travail PAQEJ reprend la situation exposée par l'équipe d'animation et analyse la présentation du contexte qu'elle a faite.

Avec un regard extérieur, il questionne et amène l'équipe à s'appuyer uniquement sur les faits sans interprétation et jugement. Ainsi les éventuels problèmes inhérents aux valeurs de chacun sont écartés.

Le groupe PAQEJ présente le raisonnement, la démarche qui pourrait être suivie par l'équipe d'animation. Cette démarche doit pouvoir amener l'équipe à trouver des solutions de manière autonome.

Si ce n'est pas le cas, l'équipe pourra adresser la fiche au groupe PAQEJ qui l'accompagnera dans la recherche de solutions à tester et élaborera ensuite une nouvelle fiche. Celle-ci sera mise à la disposition de l'ensemble du réseau PAQEJ.



Pistes à explorer :

Il n'y a pas de solution type applicable pour une situation donnée. L'équipe doit trouver la solution la mieux adaptée puisque chaque enfant est différent et chaque structure d'accueil a son propre fonctionnement.

Bien souvent le comportement d'un enfant conduit à questionner, à réajuster certains aspects de l'organisation.

Des options vous seront proposées pour cheminer dans la recherche de votre solution. Vous pouvez également vous appuyer sur la fiche "posture de l'animateur".

Ne vous découragez pas, il faut souvent essayer plusieurs approches avant de trouver celle qui correspond à l'enfant et à votre fonctionnement.



Les ressources :

Le groupe a recherché des supports, outils, sites afin de vous aider à approfondir les différents sujets. Il vous invite à vous appuyer sur les ressources locales comme les bibliothèques, médiathèques...

Vous êtes également invités à faire vos propres recherches pour enrichir votre réflexion. Vous pourrez ainsi compléter, confronter les points de vue au sein de votre équipe et/ou de votre réseau. Il s'agit pour chacun de s'appropriier les outils et de les adapter au fonctionnement de la structure.



Les comportements
qui bousculent...

Situations rencontrées



SOMMAIRE

Situations rencontrées

Introduction	p 19
Fiche type	p 20
Fiche « Parent surprotecteur »	p 22
Fiche « Favoritisme »	p 24
Fiche « Fatigue »	p 26
Fiche « Rapprochement »	p 28
Fiche « Intimité »	p 30
Fiche « Impudeur »	p 32
Fiche « Pleurs de frustration »	p 34
Fiche « Pleurs de séparation »	p 36
Fiche « Différences »	p 38
Fiche « Violence physique »	p 40
Fiche « Communication »	p 42
Fiche « Agressivité chez un parent »	p 44
Fiche « Isolement »	p 46

Introduction

Face à chaque situation présentée, le groupe a eu besoin de se poser pour analyser ce qui relevait des faits, de l'interprétation. Comme dans une équipe, le groupe s'est assuré de trouver un langage commun, de trouver un consensus.

Une fiche type a été élaborée. Celle-ci permet de guider, de donner des pistes de réflexion pour le directeur et son équipe dans l'analyse de la situation rencontrée.

Pour rechercher une solution à votre situation, vous pourrez vous appuyer sur la démarche présentée dans cette fiche. Elle vous permettra de vous arrêter sur les différents points nécessitant un questionnement de votre part.

*Pour faciliter la lecture, des pictogrammes vous permettent de repérer les différentes rubriques abordées. **Vous pouvez vous appuyer sur plusieurs fiches pour rechercher votre solution.** Ainsi par exemple, la fiche différence aborde les représentations mais il est possible de se référer à la fiche violence physique pour aborder avec les enfants la gestion des conflits (insultes...).*

Ce guide pourra être enrichi au fur et à mesure des situations remontées au groupe PAQEJ.

fiche type

Titre (thème)

Sous-titre



Définition du ou des mots-clés :

Extrait du Larousse



Situation rapportée par l'équipe :

L'équipe expose avec ses mots la situation et le contexte en décrivant les faits (qui, quoi, comment...). Ne pas oublier de préciser :

- L'attitude des autres enfants
- L'intervention de l'animateur et solutions testées
- Le positionnement de l'équipe
- L'intervention de la direction le cas échéant

Le tout sera replacé dans son environnement (lieu, effectif, description du centre...)

Ce qui pose problème :

L'équipe échange sur la situation pour définir ce qui pose problème, soit à l'équipe dans son ensemble, soit à une personne.

Les attendus de l'équipe :

Il s'agit ici de préciser ce que l'équipe attend clairement afin de s'assurer que l'objectif visé est partagé de tous (se référer au projet pédagogique de la structure si nécessaire).



Analyse de la situation :

Le groupe de travail PAQEJ reprend la situation exposée par l'équipe d'animation et analyse la présentation du contexte qu'elle a faite.

Avec un regard extérieur, il questionne et amène l'équipe à s'appuyer uniquement sur les faits sans interprétation et jugement. Ainsi les éventuels problèmes inhérents aux valeurs de chacun sont écartés.

Le groupe PAQEJ présente le raisonnement, la démarche qui pourrait être suivie par l'équipe d'animation. Cette démarche doit pouvoir amener l'équipe à trouver des solutions de manière autonome.

Si ce n'est pas le cas, l'équipe pourra adresser la fiche au groupe PAQEJ qui l'accompagnera dans la recherche de solutions à tester et élaborera ensuite une nouvelle fiche. Celle-ci sera mise à la disposition de l'ensemble du réseau PAQEJ.



Pistes à explorer :

Il n'y a pas de solution type applicable pour une situation donnée. L'équipe doit trouver la solution la mieux adaptée puisque chaque enfant est différent et chaque structure d'accueil a son propre fonctionnement.

Bien souvent le comportement d'un enfant conduit à questionner, à réajuster certains aspects de l'organisation.

Des options vous seront proposées pour cheminer dans la recherche de votre solution. Vous pouvez également vous appuyer sur la fiche "posture de l'animateur".

Ne vous découragez pas, il faut souvent essayer plusieurs approches avant de trouver celle qui correspond à l'enfant et à votre fonctionnement.



Les ressources :

Le groupe a recherché des supports, outils, sites afin de vous aider à approfondir les différents sujets. Il vous invite à vous appuyer sur les ressources locales comme les bibliothèques, médiathèques...

Vous êtes également invités à faire vos propres recherches pour enrichir votre réflexion. Vous pourrez ainsi compléter, confronter les points de vue au sein de votre équipe et/ou de votre réseau. Il s'agit pour chacun de s'approprier les outils et de les adapter au fonctionnement de la structure.

Parent surprotecteur

Le parent qui idéalise son enfant, celui-ci ne fait jamais de bêtise...



Définition du ou des mots-clés :

Surprotéger : Protéger quelqu'un à l'excès (sur le plan psychologique).

On entend ici, attitude des parents qui vise à protéger l'enfant avec excès.



Situation rapportée par l'équipe :

Sur la pause méridienne, Bryan, âgé de 11 ans, jouait au football et a loupé son but. Il était vexé. L'animateur lui a dit que ce n'était pas grave, qu'il jouait bien mais Bryan lui a dit " Ouais ta mère ". Ce n'était pas la première fois qu'il disait des insultes tant à l'animateur qu'aux autres enfants. Il avait été averti que la prochaine fois, il devrait aller s'expliquer auprès de la directrice car son comportement dérangeait tout le monde. Il a donc pris les devants en allant donner une version édulcorée à sa maman qui le surprotège et le met sur un piédestal.

Le lendemain, la maman est venue spontanément rencontrer l'équipe pour discuter de cette situation car son fils avait passé une très mauvaise soirée. Il était très embêté que l'animateur n'ait pas compris sa phrase. Il aurait dit à son animateur " Regarde, il y a ta mère là- bas" et non "Ouais ta mère". La maman dit que ce n'est pas possible car il ne dit jamais de vulgarité.

Ce qui pose problème :

L'enfant se croit tout permis, le roi de la cour, de la cantine, le roi des enfants. De nombreux enfants et adultes s'en plaignent.

Les attendus de l'équipe :

Faire prendre conscience aux parents que leur enfant est comme les autres, qu'il n'est pas parfait et qu'il a un cadre à respecter sans être dans le jugement.

Etre soutenu par la direction.



Analyse de la situation :

A la lecture de la situation, le groupe PAQEJ s'est posé les questions suivantes et vous amène à prendre du recul :

Quels sont les signes, les faits qui montrent qu'il était vexé : exemple, il est sorti du terrain, il a tapé du pied par terre, il a été vulgaire...

En disant ce n'est pas grave, Bryan peut penser que son émotion n'est pas légitime et qu'il n'est pas important aux yeux de l'animateur.

Analyse de la situation (suite) :

Même si l'animateur a valorisé Bryan, ce dernier va rester sur l'impression négative, cette impression de « non-considération ».

L'animateur a prévenu Bryan qu'il devrait s'expliquer avec la Directrice mais dans les faits cet avertissement a-t-il été appliqué ? Si non, le risque est que l'animateur soit moins crédible, moins pris au sérieux par Bryan mais aussi par les autres enfants qui ont pu être spectateur de la scène.

Le groupe de travail s'interroge sur la nature des faits qui permettent de dire que la version est édulcorée ? Attention au jugement porté, l'enfant a simplement donné sa version.

En précisant que sa maman le surprotège et le met sur un piédestal, l'équipe est dans le jugement sans envisager que la maman est à l'écoute des émotions de son enfant. Elle peut aussi avoir l'impression qu'on lui demande de prendre parti. Dans ce cas, il est fort probable qu'elle s'allie à son fils même si elle a conscience des difficultés.

Dans sa rédaction "en prenant les devants », l'équipe pense que l'enfant est capable de manipuler sa mère et l'équipe.

Le groupe PAQEJ a remarqué que les comportements répétitifs de l'enfant sont difficiles pour l'équipe, qui l'amène à considérer Bryan comme un enfant roi. L'équipe se focalise sur son comportement dérangeant et oublie de comprendre les émotions exprimées par Bryan, notamment lorsqu'il est vexé.



Pistes à explorer :

1. Gestion de la crise

- S'assurer que le jeune a bien été vu par la directrice si cela avait été posé en amont.

- Reconnaître les émotions de l'enfant et lui laisser le temps de s'apaiser. Éviter de minimiser l'émotion ressentie, en disant à l'enfant que ce n'est pas grave.

- Rappeler à l'enfant qu'il a le droit d'être en colère, déçu mais qu'il ne peut pas tenir des propos injurieux (faire référence au règlement intérieur de l'accueil)

2. Anticipation et accompagnement

- Demander, proposer un rendez-vous avec l'enfant et ses parents pour leur exposer les faits et leur préciser ce qui pose problème pour trouver ensemble des solutions. En rapportant les faits, il sera plus facile de faire comprendre les effets du comportement de l'enfant sur l'animateur et les autres enfants. Les faits évitent d'être sur l'affectif, on n'est pas dans le jugement, ni les reproches. Une relation plus constructive pourra s'installer entre la famille et l'équipe.

- Mettre en place des évènements avec les familles pour qu'il y ait des regards croisés et des échanges sur les attitudes des enfants dans le jeu.



Les ressources :

Article Le Point : enfant roi : un petit tyran en grande souffrance

https://www.lepoint.fr/societe/enfant-roi-un-petit-tyran-en-grande-souffrance-28-02-2018-2198597_23.php#

<https://apprendreaeducer.fr/8-reactions-non-punitives-face-aux-comportements-inappropriés-des-enfants/>

Favoritisme

Le « chouchou » de l'animateur



Définition du ou des mots-clés :

Tendance à accorder des faveurs injustes ou illégales à quelqu'un.

On entend ici faire des différences entre les enfants sans être justifiées par les besoins spécifiques de l'enfant.



Situation rapportée par l'équipe :

Carl, 10 ans, joue très bien au football, c'est pour cela que Steeve, animateur qui est fan de foot lui laisse plus de droits qu'aux autres enfants.

Sur la pause méridienne, Steeve, animateur a " un chouchou " comme disent les autres enfants. Ce "chouchou" est toujours "chef d'équipe" sur les jeux, est toujours "chef de table" à la cantine ...Steeve lui laisse systématiquement ces privilèges sans obligatoirement s'en rendre compte mais juste car il a plus d'affinité avec Carl du fait qu'il est trop fort au foot !

Ce qui pose problème :

Le fait que les autres enfants expriment cela comme une injustice.

Que les autres animateurs n'aient jamais le droit de dire quelque chose à cet enfant.

Que les enfants s'en rendent compte.

Que les enfants ne soient pas tous sur un même pied d'égalité.

Les attendus de l'équipe :

Que le cadre établi et partagé par l'équipe soit respecté de tous.

- l'animateur doit être bienveillant.
- l'animateur doit s'assurer que le cadre est le même pour tous.
- il ne doit pas faire ressortir son affect et doit accepter de passer le relais à un autre animateur.
- il doit être juste.



Analyse de la situation :

A la lecture de la situation, le groupe PAQEJ s'est posé les questions suivantes et vous amène à prendre du recul :

L'équipe relate bien des faits mais suppose que Steeve a plus d'affinité avec cet enfant du fait de son aptitude au foot. Il serait intéressant de s'en assurer. Ici, l'équipe n'a pas indiqué le point de vue de Steeve, comment le sujet a-t-il été abordé avec lui ?

Il est nécessaire de faire la distinction entre les comportements qui bousculent et la raison pour laquelle l'enfant les exprime.

Ne serait-ce pas le positionnement de l'animateur qui pose problème ? Le fait que les autres enfants expriment un sentiment d'injustice est un indicateur / le signe d'un "dysfonctionnement".



Pistes à explorer :

1- Gestion de la situation au sein de l'équipe

- Lors d'une réunion d'équipe, évoquer la situation et préciser les difficultés rencontrées par les professionnels et les observations remontées par les enfants.

Possibilité de travailler le sujet via des jeux de rôle afin que chacun prenne conscience des postures possibles des animateurs envers les enfants. Cela peut aider à prendre conscience des impacts de telle ou telle posture sur le groupe, cela peut permettre d'aborder les dysfonctionnements que tous les animateurs ne mesurent pas forcément, de se mettre à la place de l'enfant concerné ou des autres enfants...

- Rappeler / se référer au cadre de la structure tels que le projet éducatif (PE) et le projet pédagogique (PP).
- Définir les objectifs, les attendus et les modalités pour les atteindre.
- Programmer un nouvel échange pour mesurer l'évolution de la situation

2- Rencontre direction/animateur concerné pour échanger sur sa posture professionnelle

- Possibilité de changer l'animateur de groupe (cela sous-entend que l'animateur ne prend pas conscience de son attitude inadaptée vis à vis des enfants).
- Aborder avec l'animateur concerné la possibilité d'une formation ou d'un accompagnement.



Les ressources :

Projet éducatif

Projet pédagogique, Guide PAQEJ sur les projets pédagogiques

Documentation sur la bienveillance

Fatigue

L'enfant qui s'endort au restaurant scolaire pendant son repas



Définition du ou des mots-clés :

Etat physiologique consécutif à un effort prolongé, à un travail physique ou intellectuel intense et se traduisant par une difficulté à continuer cet effort ou ce travail.



Situation rapportée par l'équipe :

Maël est accueilli chaque mercredi à l'ALSH maternel. Le restaurant scolaire est à 5 min à pied. 24 enfants prennent leur repas. Les enfants sont par groupe de 6 à table. Les animateurs se répartissent sur les tables.

Chaque mercredi, Maël s'endort à table, après avoir pris son entrée.

Ce qui pose problème :

Il y a la crainte que l'enfant ne mange pas assez, que ses besoins fondamentaux ne soient pas respectés. On se questionne sur l'environnement sécuritaire de l'enfant.

Les attendus de l'équipe :

Être rassuré sur l'environnement de l'enfant, être en mesure de pouvoir répondre aux besoins de l'enfant malgré la pression du groupe et être en cohérence avec les règles du déroulement du repas.

Est-ce que l'on a le bon référentiel et donc est-ce que la réponse apportée est la bonne ?



Analyse de la situation :

Le groupe PAQEJ souligne que l'équipe a bien rapporté uniquement les faits. Il serait toutefois utile d'avoir plus d'informations sur le comportement des autres enfants. De quelle pression du groupe s'agit-il : pression des autres enfants qui font du bruit à côté de l'enfant qui dort ? Pression de la gestion du temps de cantine (rythme soutenu pour respecter le temps de repas avant le début des activités de l'après-midi) ?

Qu'entendez-vous par référentiel ? Est-ce que les règles sont partagées de toute l'équipe pour la gestion du temps de cantine ? Existe-t-il des divergences entre les animateurs ?



Pistes à explorer :

- Prendre le temps d'exposer les faits lors d'une réunion d'équipe pour définir le problème et les attendus. Être au clair sur les objectifs et les règles non négociables sur le temps de restauration (se référer au projet pédagogique, au règlement intérieur...).

Réfléchir avec l'équipe sur le réveil ou non de l'enfant, comment transmettre à la famille les faits et l'associer à la réflexion....

- Informer la famille par rapport aux faits sans être dans le jugement, sans chercher à avoir une explication de la part de la famille. Exemple : "Votre enfant s'est endormi à table après avoir mangé son entrée. Je l'ai réveillé ou je l'ai laissé dormir..." et éviter « il s'est couché tard hier soir, votre enfant s'est endormi à table ... ».
- Prendre en compte les besoins de l'enfant (pyramide de Maslow). Mettre en place des temps d'observation sur plusieurs mercredis en utilisant une grille d'observation (arrive-t-il fatigué le matin ? Exprime-t-il des signes de fatigue durant la matinée ? Comment ?). Cela permettra par exemple de proposer à l'enfant un temps de repos avant le temps de restauration.

Selon le fonctionnement et les possibilités de l'ALSH :

- Aménager et proposer un espace pour se reposer / dormir au sein de l'ALSH et ou de la cantine. Penser à mettre en place un outil afin d'évaluer l'utilisation de cet espace.
- Proposer des activités adaptées durant le temps de repas
- Affichage préventif aux familles sur le sommeil.
- Réfléchir, mesurer si le temps de trajet peut entraîner de la fatigue et envisager des alternatives.



Les ressources :

Grille d'observation

Livret sur le sommeil réalisé par l'espace ressources handicap

Le petit train du sommeil

Rapprochement animateur - enfant

L'enfant sur les genoux de l'animateur



Définition du ou des mots-clés :

Rapprocher : Réduire la distance entre deux choses ou les mettre en contact.

Le droit à l'intégrité physique est, en France, un droit prévu par le code civil en vertu duquel chacun a le droit au respect de son corps.

La difficulté ici est de mesurer l'attitude raisonnable et la juste distance entre l'animateur et un enfant.



Situation rapportée par l'équipe :

Chaque matin, sur le temps d'accueil, un animateur a un enfant sur les genoux. Cet enfant est généralement le même et un parent en fait la remarque à la direction.

Ce qui pose problème :

- le regard du parent sur la situation (qui plus est à un instant T)
- le manque d'explication de la direction vis-à-vis du parent
- le mal être de l'enfant à la séparation des parents (qui a besoin de repères affectifs)
- la jalousie éventuelle des autres enfants vis-à-vis de cet enfant

Les attendus de l'équipe :

- qu'il soit expliqué au parent ayant fait la remarque que l'animateur est peut-être un repère affectif pour l'enfant, disponible pour lui et à l'écoute
- que l'enfant en question se détache petit à petit de l'animateur (« autonomie affective »)



Analyse de la situation :

Le groupe note que l'équipe aborde la situation sous différents angles en prenant en compte le parent qui a interpellé l'équipe, les besoins de l'enfant concerné et ceux des autres enfants.

Il serait intéressant également de se demander si les réactions, les réponses seraient différentes s'il s'agissait d'une animatrice et non d'un animateur ?

Le groupe s'interroge sur la récurrence de la situation, uniquement le matin ou à d'autres moments dans la journée.

- Sur quelle tranche d'âge, cet animateur intervient-il ?
- Combien de temps l'enfant reste-t-il sur les genoux et que propose l'animateur pendant ce temps-là ?



Pistes à explorer :

Aborder lors d'une réunion d'équipe la situation et permettre à chacun d'exprimer son point de vue et la représentation qu'il a de la proximité physique animateur/enfant, animatrice/enfant. Il est important de clarifier les règles portées par la structure et les limites (ajuster si besoin le projet pédagogique...) en lien avec l'âge et les besoins de l'enfant. Sensibiliser l'équipe sur les aprioris sur le genre (garçon/fille). Lire également la fiche "intimité".

Réfléchir en équipe sur l'intérêt d'un rapprochement de l'animateur en réponse au besoin de l'enfant. Différentes options possibles :

- Envisager un temps de proximité pour rassurer l'enfant si ce temps est réfléchi et cadré.
- Prévoir un objet de substitution (doudou), une autre personne référente au début pour palier à l'éventuelle absence de l'animateur « référent »
- Proposer à l'enfant des alternatives pour répondre à ses besoins autrement et ainsi lui permettre de se détacher progressivement de l'animateur référent
- Créer une salle cocooning pour rassurer les enfants qui en ont besoin et faire un turn-over dans cette salle des animateurs présents.

Présenter cette démarche à la famille, aux familles, sous forme d'un mot, d'une réunion, d'une affiche, d'un message via le réseau internet utilisé par la structure. Possibilité de prévoir plus largement une information sur les besoins des enfants (affectifs, moraux et physiques).



Les ressources :

Faire le lien avec les fiches pleurs de séparation, intégrité physique et intimité
Affiche sur le consentement

<https://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain/opensslpdf.pdf?reldoc=y&docid=47988ebe2>

<https://solidarites-sante.gouv.fr/affaires-sociales/familles-enfance/article/quels-sont-les-droits-des-enfants>

Ouvrage « Ni poupée, ni super-héros : Mon premier manifeste antisexiste »

Intimité

L'enfant seul aux toilettes avec un animateur



Définition du ou des mots-clés :

Intime : Qui est caché des autres et appartient à ce qu'il y a de tout à fait privé

Dignité : Respect que mérite quelqu'un ou quelque chose

Intégrité : État de quelque chose qui a toutes ses parties, qui n'a subi aucune diminution, aucun retranchement

On entend ici une situation qui peut être dérangeante au vu des représentations que chacun peut avoir par rapport au corps.



Situation rapportée par l'équipe :

Un animateur garçon est seul avec un enfant à l'infirmerie pour le soigner, ou seul aux toilettes pour lui essuyer les fesses, ou encore pour changer une petite fille ayant fait sur elle...

Ce qui pose problème :

- Les préjugés sur le rapport garçons/filles
- Est-ce que l'animateur se porte toujours volontaire pour ce type d'intervention ?
- Le manque de questionnement ou pas...de l'animateur qui n'y voit rien de mal ou pas...
- Pointer du doigt quelque chose qui n'a pas lieu d'être et qui ne pose problème ni aux familles, ni aux enfants

Les attendus de l'équipe :

- Préparer l'équipe pour apporter des réponses aux familles si besoin,
- Rester vigilants aux besoins de l'enfant, aux comportements de l'animateur,
- Que ce ne soit pas toujours la même personne qui gère les gestes de « la vie quotidienne »
- Que la petite fille soit en sécurité



Analyse de la situation :

Le groupe s'interroge sur l'attention portée au genre de l'enfant : La question aurait-elle été soulevée si l'enfant avait été un garçon ou l'animateur une animatrice ?

La relation intime et isolée entre un animateur et un enfant est un sujet délicat qui interpelle les équipes en terme de responsabilité.

Analyse de la situation (suite) :

Dans les faits et réglementairement, il n'y a rien qui interdit à un animateur de prendre soin d'une petite fille seul.

Un professionnel de l'animation est par définition compétent pour encadrer et assurer la sécurité des mineurs quel que soit son genre.

La relation et la posture entre l'enfant et l'animateur doivent être adaptées.

Dans les attendus, il est mentionné de rester vigilants : cela peut générer un climat de suspicion au sein de l'équipe. Ne pas minimiser mais ne pas exagérer non plus la situation.



Pistes à explorer :

Au niveau de l'équipe :

Il est important de travailler sur les représentations puis de définir les protocoles pour ces situations comme le change, toilettes... adaptés au fonctionnement de la structure.

Ces protocoles sont annexés au projet pédagogique et donc consultable par les familles. Faire le lien avec vos objectifs comme celui de travailler sur l'autonomie de l'enfant par exemple.

Les points ci-après dépendent d'un choix d'équipe et devront être mentionnés dans vos protocoles :

- ne pas se retrouver seul si possible avec un enfant ; et si tel est le cas, laisser la porte ouverte (infirmier, toilettes). Attention à respecter la dignité des enfants.
- passer le relais avec d'autres animateurs. Précisez quand, pourquoi, comment ?
- prévoir une trousse à pharmacie mobile, en plus de l'infirmier ; ainsi, l'animateur pourra également être dans la même salle que son groupe, sans s'en détacher.

Attitude d'un membre de l'équipe dérangeante pour les autres membres :

- rappeler la bonne application des protocoles
- observer les situations qui se présentent et voir s'il se porte toujours « volontaire » ; et si oui, échanger pour savoir peut-être pourquoi. En référer à la direction, sa hiérarchie.

Au niveau de l'enfant : questionner l'enfant sur son ressenti : Est-il dérangé que tel animateur ou telle animatrice s'occupe de lui/touche son corps/le voit nu ? Certains enfants n'osent pas dire ce qu'ils en pensent sans qu'on leur pose la question. En fonction de la réponse, adapter sa pratique (autre collègue, autre lieu...).

L'intimité est personnelle, ce n'est pas aux autres de décider pour l'enfant, qu'importe son âge. Et d'ailleurs, en lui posant la question dès 3 ans (voire avant) cela lui permet à lui aussi de se faire sa propre opinion de son corps et de sa nudité.



Les ressources :

- Littérature jeunesse autour du corps

Impudeur

L'enfant sort nu du vestiaire pour se rendre dans les toilettes



Définition du ou des mots-clés :

Intime : Qui est caché des autres et appartient à ce qu'il y a de tout à fait privé

Dignité : Respect que mérite quelqu'un ou quelque chose

Intégrité : État de quelque chose qui a toutes ses parties, qui n'a subi aucune diminution, aucun retranchement

On entend ici une situation qui peut être dérangeante au vu des représentations que chacun peut avoir par rapport au corps.



Situation rapportée par l'équipe :

Lamine, 6 ans, se change dans le vestiaire du gymnase après une séance de rugby. Il était prêt à passer à la douche. Mais réagit qu'il n'est pas passé aux toilettes avant. Les toilettes sont au bout du couloir. Il sort nu pour s'y rendre, alors que les autres équipes ne sont pas encore dans le vestiaire. Il y a des accompagnateurs également dans le couloir.

Cet enfant agit souvent très spontanément et se préoccupe peu du regard des autres.

Ce qui pose problème :

L'enfant s'affiche nu ? Le regard des autres ?

La conscience du corps et du respect envers soi-même ?

Les attendus de l'équipe :

- Que Lamine se maîtrise ?
- Qu'il informe davantage sur ses intentions pour qu'on le guide ? Qu'il respecte les règles de vie dans les vestiaires ?



Analyse de la situation :

Face à cette situation, il faut se demander si c'est un fait récurrent, propre aux vestiaires ? Quelle a été la réaction des autres enfants (indifférence, surprise, moquerie...) ?

L'équipe évoque des règles de vie dans les vestiaires, vous êtes-vous assurés que l'enfant en avait connaissance ? Quel support utilisez-vous pour communiquer (échange oral, affiche...) ?

Dans cette situation précise, quel problème avez-vous identifié ?

L'équipe émet des hypothèses sur les problèmes possibles sans en identifier un en particulier. On peut supposer qu'il n'y a pas d'unanimité au sein de l'équipe donc qu'il s'agit plutôt d'un problème de représentations individuelles. Il convient alors d'arrêter un protocole qui soit partagé par tous.



Pistes à explorer :

- Prendre le temps d'exposer les faits à la direction et/ou lors d'une réunion d'équipe pour définir le problème et les attendus de l'équipe (se référer au projet pédagogique, au règlement intérieur...).

- Réfléchir sur le rapport au corps, la sexualité et les tabous, s'exprimer sur les représentations en s'interrogeant sur les interdits de chacun.

- Définir ce qui est de l'ordre du développement de l'enfant par tranche d'âge, repositionner les besoins (fondamentaux // pyramide de Maslow) et faire le lien avec les règles de vie. La mise en place de protocole est recommandée.

Les points ci-après dépendent d'un choix d'équipe et devront être mentionnés dans vos protocoles :

- Mettre en place un cadre sécurisant et calme pour l'enfant pour l'accompagner à intégrer les codes sociaux,
- Aménager et proposer des temps de passage aux toilettes avant les douches
- Aborder les notions de pudeur, d'intimité, de dignité avec les enfants via des espaces de parole, la mise à disposition de livres...



Les ressources :

Littérature jeunesse sur le corps humain, Max et Lili

Animation d'un atelier philo :

<https://jeu-discut.fr/conseils-ateliers-philo/>

<http://www.philo-pour-enfants.com/ateliers-philo-pour-enfants/>

<https://www.teteamodeler.com/bricolage/corps/respecte-mon-corps>

Pour les plus jeunes, Respecte mon corps de la docteure Catherine Dolto aux éditions Gallimard jeunesse, aborde sans tourner autour du pot les situations dangereuses et la prise de conscience d'avoir vécu ou risqué un attouchement sexuel.

<https://naitreetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/comportement/fiche.aspx?doc=pudeur-chez-enfant>

Les pleurs de frustration

L'enfant qui perd à un jeu



Définition du ou des mots-clés :

Pleurer : Verser des larmes

Frustrer : Priver quelqu'un d'un bien, d'un avantage dont il croyait pouvoir disposer, qu'il pensait posséder

On entend ici que l'enfant pleure lorsqu'il n'obtient pas ce qu'il veut.



Situation rapportée par l'équipe :

Un enfant qui perd à un jeu et qui se met à pleurer. L'animateur a mis un jeu en place avec des gagnants et des perdants et un enfant de l'équipe perdante pleure...

Ce qui pose problème :

- que l'enfant pleure
- qu'il ne comprenne pas que cela n'est qu'un jeu

Les attendus de l'équipe :

- Que l'enfant arrête de pleurer et retrouve son calme
- Que l'enfant réintègre le groupe et les activités proposées



Analyse de la situation :

Le groupe suppose que l'équipe a bien identifié la cause des pleurs.

L'enfant exprime une émotion en pleurant, c'est normal. Il faut le comprendre et l'accompagner dans la gestion de la défaite. L'enfant est dans le plaisir immédiat et il est difficile pour lui d'avoir perdu, surtout s'il s'est investi de manière importante dans le jeu.



Pistes à explorer :

Prendre le temps d'échanger avec l'équipe sur les objectifs, les postures de chacun sur la gestion des temps de jeux. Si gagner est bon pour l'estime de soi, la défaite est aussi constructive dans le développement de l'enfant.

Avant de commencer le jeu, rappeler aux enfants que c'est un jeu avec des perdants et des gagnants. Accentuer sur le plaisir pris à jouer plutôt que sur le résultat du jeu. Rappeler à l'enfant que la dernière fois, son comportement a été dérangeant donc le préparer à l'éventualité d'une nouvelle défaite. Lui demander qu'est-ce que tu vas faire si tu te rends compte que tu risques de perdre ? Montrer l'exemple si l'animateur perd : j'ai perdu mais je me suis bien amusé, j'ai été content de jouer avec vous, j'ai passé un bon moment...

Reconnaître les émotions de l'enfant et lui laisser le temps de s'apaiser. En minimisant le ressenti de l'enfant, il peut penser qu'on ne reconnaît pas son investissement, que cela ne sert à rien de jouer. Eviter de dire ce n'est qu'un jeu, ce n'est pas grave ou calme toi, inutile de s'énerver. Tu es pénible, c'est infernal de jouer avec toi, tu es un mauvais perdant. Privilégiez plutôt des paroles compréhensibles comme par exemple, c'est énervant quand cela ne se passe pas comme tu veux, cela peut être difficile pour toi de perdre, tu es fâchée mais je ne te laisserai pas jeter tes affaires...

Aborder les notions de défaite avec les enfants via des espaces de parole, la mise à disposition de livres...

Demander à l'enfant ce qui pourrait le réconforter et lui permettre de s'isoler pour qu'il se calme. Lui proposer un lieu ou un objet refuge et apaisant pour lui.



Les ressources :

Les apports des différents jeux :

-Les jeux de coopération pour apprendre à jouer ensemble plutôt que contre

-Les jeux de confrontations

-Les jeux calmes

Littérature jeunesse

Animer un atelier philo :

<https://jeu-discut.fr/conseils-ateliers-philo/>

<http://www.philo-pour-enfants.com/ateliers-philo-pour-enfants/>

Les pleurs de séparation

Le départ des parents de l'ALSH



Définition du ou des mots-clés :

Pleurer : Verser des larmes

Séparer : Mettre à part, éloigner l'une de l'autre ou les unes des autres des choses qui étaient ensemble



Situation rapportée par l'équipe :

L'enfant arrive chaque mercredi en pleurant, accroché à son parent et son départ est très difficile...

Ce qui pose problème :

- la sécurité affective de l'enfant n'est pas assurée
- le pleur d'un enfant peut engendrer les pleurs d'autres enfants (imitation)
- l'enfant requiert toute l'attention de l'animateur (du 1 pour 1)
- le ressenti du parent lorsqu'il quitte les locaux

Les attendus de l'équipe :

- Que l'enfant arrête de pleurer et retrouve son calme
- De comprendre pourquoi l'enfant pleure
- Que l'enfant intègre le groupe et les activités proposées



Analyse de la situation :

L'enfant arrive en pleurant, l'équipe doit s'assurer que ce sont bien des pleurs de séparation et non une appréhension de passer la journée au centre. En identifiant l'objet des pleurs, il est possible d'ajuster l'accueil de l'enfant et des enfants d'une manière générale.



Pistes à explorer :

Au niveau de l'équipe :

Analyser en équipe les enjeux de la séparation tant pour l'enfant que pour le parent. Rappeler la notion d'accueil et les différentes étapes et propositions faites sur ce temps. S'assurer que tous les membres de l'équipe sont convaincus de l'importance du temps de l'accueil pour les enfants d'une manière générale et réaffirmer les incontournables pour la structure comme par exemple :

- Aller à la rencontre de l'enfant et du parent qui arrivent
- Se mettre à la hauteur de l'enfant pour lui parler, le rassurer
- Mettre en place un référent pour les enfants,
- Initier des rituels avec un au revoir au parent par la fenêtre, la lecture d'une histoire...
- S'intéresser à l'enfant en le questionnant (tu as mangé quoi hier ? as-tu bien dormi ? tu veux faire quoi aujourd'hui ?)

Echanger avec l'équipe sur le développement émotionnel de l'enfant afin de mieux comprendre ses pleurs et pourquoi il lui est difficile de s'arrêter quand on lui demande.

Pour l'enfant qui pleure, malgré le rituel de l'accueil évoqué ci-dessus :

- Demander à l'enfant ce qui pourrait le rassurer (prendre l'enfant dans les bras, l'amener vers un camarade qui est son copain, lui proposer une activité qui lui plait...)
- Solliciter le parent encore présent ou le lendemain pour essayer de trouver des solutions avec lui. Présenter les mesures spécifiques proposées à l'enfant qui n'ont pas eu les effets attendus pour le rassurer

Cela pourra être l'occasion de connaître les besoins des parents, souhaitent-ils être rassurés sur l'état affectif de leur enfant suite à leur départ ?



Les ressources :

- Concevoir un espace cocooning rassurant, proposer un outil rassurant, par exemple une écharpe à doudou, mettre en place des jeux de lumière, laisser la possibilité de garder son doudou...
- Créer un panneau des émotions
- Aménager un porte manteau attitré pour les enfants afin qu'ils se sentent attendus
- Utiliser l'affiche « Cerveau et émotions : comment ça fonctionne ? »

Les différences

Un garçon se déguise avec des robes



Définition du ou des mots-clés :

Caractère qui distingue un être d'un autre être, une chose d'une autre chose. On entend ici une minorité qui se démarque de la majorité du groupe par son comportement, et/ou son physique....



Situation rapportée par l'équipe :

L'enfant a progressivement modifié son comportement, comme se déguiser avec une robe lors d'une activité d'expression, utiliser du matériel plutôt orienté pour les filles (rose, paillettes...) lors des activités manuelles.

Quelle est l'attitude des autres enfants ?

Comment l'animateur, l'équipe dans son ensemble, a géré la situation ?

Quelle est la récurrence des incidents ?

Quel âge à l'enfant concerné ?

Ce qui pose problème :

- le regard des autres
- les remarques constantes et incessantes des autres camarades
- la non intégration de l'enfant au sein du groupe
- le non-respect de la dignité de l'enfant

Les attendus de l'équipe :

- Accepter les différences
- Besoin d'apport d'outils par la direction (échanges de pratiques, de savoirs...)



Analyse de la situation :

Le groupe de travail PAQEJ rappelle le fait qu'il n'y a pas de lien entre le choix des jeux, des couleurs par les enfants et le genre. En quoi, cette situation pose problème pour l'équipe ? En quoi cette différence est plus difficilement explicable aux autres enfants que celles du handicap, de la couleur de peau, de la religion ... ?

Le groupe PAQEJ vous invite à rester vigilant afin de ne pas projeter les représentations des adultes sur les enfants, au risque d'attirer leur attention sur une situation qui ne leur pose pas de problème.



Pistes à explorer :

Il est important que l'équipe puisse travailler sur les représentations de chacun, puisse échanger ouvertement sur le sujet et sans être dans le jugement. Les points de vue différents doivent néanmoins aboutir à une posture d'animateur partagée de tous afin d'avoir une cohérence éducative.

Pour enrichir la réflexion, il est possible :

- d'organiser une sensibilisation sur le genre pour les équipes si besoin
- de formaliser pour l'équipe les réponses à apporter aux éventuelles questions des enfants,

Si au sein de votre structure, vous avez repéré des questionnements de la part des enfants, il est possible :

- d'aborder les notions de différences avec les enfants via des espaces de parole, utiliser des livres, des jeux comme supports...faire appel à un intervenant extérieur pour instaurer un débat le cas échéant,
- d'identifier les centres d'intérêt communs des enfants afin de proposer des activités qui les rapprochent

Ces pistes proposées peuvent être transposées pour aborder d'autres types de différence (poids, taille, couleur de peau, déficience physique ou intellectuelle...).



Les ressources :

Affiches sur les représentations

Se référer à la fiche violence physique pour gérer les insultes

Animer un atelier philo :

<https://jeu-discut.fr/conseils-ateliers-philo/>

<http://www.philo-pour-enfants.com/ateliers-philo-pour-enfants/>

Violence physique

L'enfant qui donne un coup de pied



Définition du ou des mots-clés :

Force brutale des êtres animés ou des choses. Extrême véhémence, grande agressivité, grande brutalité dans les propos, le comportement

On entend ici le caractère de quelqu'un qui est susceptible de recourir à la force, qui est emporté, agressif



Situation rapportée par l'équipe :

L'enfant donne gratuitement un coup (de pied, de poing) à un autre enfant. Lorsque l'animateur est occupé par ou avec autre chose, l'enfant peut penser être moins surveillé et donc plus libre de ne pas respecter les règles en collectivité.

Ce qui pose problème :

- l'animateur se trouve démuni face à la situation et à la sanction ou au discours à avoir car la situation n'est jamais claire
- que l'enfant face preuve de violence
- problème de surenchère

Les attendus de l'équipe :

- Privilégier le dialogue en cas de désaccord
- Que l'enfant réfléchisse à son comportement et qu'il s'excuse auprès de son camarade



Analyse de la situation :

Le groupe s'interroge sur l'utilisation du mot "gratuitement" qui pose un jugement de valeur sur le geste de l'enfant. L'enfant a une raison pour avoir donné un coup, elle n'est pas forcément visible et compréhensible par l'adulte. L'agressivité, la fuite, la colère... sont des réponses à une émotion ressentie, ce qui peut expliquer que le geste n'est pas gratuit.

Il faut se rappeler que l'enfant est égocentré et voit uniquement son propre intérêt. Dans une situation conflictuelle, la relation cause à effet n'est généralement pas encore intégrée chez l'enfant de moins de 8 ans. Il pense à son plaisir à l'instant T. Il n'aura donc pas le réflexe de s'excuser mais il faut lui demander afin qu'il intègre progressivement cette notion.



Pistes à explorer :

Revoir, ajuster en équipe les règles non négociables de la structure. Parfois, la liste des interdits est très longue et peu freinée l'appropriation de ces règles par les enfants. Il est important que l'équipe trouve une cohérence éducative sur les valeurs qu'elle désire porter. Chaque règle doit être exposée et comprises par les enfants.

L'animateur est un médiateur, il doit rester neutre, utilisé un ton posé et calme. Qu'il est vu ou non la scène entre les enfants, il doit les amener à dialoguer, à comprendre le différend qui les oppose et à trouver un compromis ensemble.

Ainsi, l'animateur pourra :

- recueillir la version des deux enfants et leur permettre de s'exprimer
- rappeler à l'enfant que ces actes (coups, insulte...) ne sont pas tolérés vis-à-vis d'autrui et qu'ils peuvent avoir des conséquences,
- demander aux enfants de s'excuser et de choisir la façon de le faire (réparer l'acte),
- appliquer une sanction si celle-ci a été évoquée en amont avec les enfants au même titre que les règles non négociables. Une échelle des sanctions peut être définie avec l'équipe et servira de référence en fonction de la gravité du geste, de la récurrence des faits... Dans les sanctions, il est possible de prévoir le rappel des consignes... le retrait temporaire du groupe... l'exclusion de l'activité... la rencontre avec la direction... avec les parents...
- mettre en place un contrat moral écrit avec l'enfant
- permettre à l'enfant de s'isoler pour s'apaiser s'il en ressent le besoin
- accorder un temps spécifique à l'enfant ayant subi l'acte, un temps d'écoute, de présence



Les ressources :

Développement des compétences psycho sociale de l'animateur

Outils pour libérer la colère :

Aménager un espace d'expression de la colère

Organiser des activités sportives

(Coussin de la colère)

<https://apprendreaeducer.fr/tableau-emotions-outil-de-paix-a-maison-telechargement-gratuit/>

La communication

L'enfant qu'on ne comprend pas



Définition du ou des mots-clés :

Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse



Situation rapportée par l'équipe :

Les adultes et les autres enfants ne comprennent pas un enfant de trois ans en petite section lorsque celui-ci parle. De ce fait, il pousse des cris et pleure beaucoup. Il lui arrive de taper avec ou sans objet.

Ce qui pose problème :

- L'animateur, l'équipe ne comprend pas ce qu'il dit ?
- L'enfant n'arrive pas à se faire comprendre ?
- L'enfant tape et crie ?
- L'enfant ne peut pas participer aux activités ?

Les attendus de l'équipe :

- Que l'enfant ne crie plus et ne tape plus et qu'il s'intègre mieux au groupe.
- Trouver un mode de communication pour l'enfant



Analyse de la situation :

Ici l'équipe a choisi de se centrer sur l'aspect communication. Pour les réactions de l'enfant (crie, pleurs, coups...), se référer à la fiche "violence physique".



Pistes à explorer :

Lors d'une réunion d'équipe :

- Evoquer la situation et préciser les difficultés rencontrées par les professionnels et les éventuelles observations remontées par les enfants,
- S'interroger sur les conséquences des difficultés de communication de l'enfant, s'imaginer à la place de l'enfant pour mieux comprendre ses réactions et explorer des réponses à ses besoins. Gardez à l'esprit qu'un enfant qui ne maîtrise pas son environnement et qui ne comprend pas ce qu'on attend de lui peut être déstabilisé et manifester des problèmes de comportements.
- Réfléchir à des activités pouvant favoriser l'expression (Comptines, chants, des jeux de mimes, langage par pictogrammes...)

Gestion de la crise :

- Demander à l'enfant ce qu'il voulait exprimer, s'appuyer sur les éventuels frères et sœurs présents dans la structure, les autres enfants pour comprendre ce que l'enfant voulait dire

Prévenir la crise :

- Se laisser du temps pour comprendre l'enfant, l'observer
- Rechercher un mode de communication avec l'enfant complémentaire au langage (image, pictogramme, observer le visage de l'enfant pour comprendre les signes...). S'appuyer sur les parents pour avoir connaissance des outils, astuces qu'ils ont mises en place pour communiquer avec leur enfant.



Les ressources :

Outils pour que l'enfant s'exprime sans mot (roue des humeurs, carte avec dessin (verre= j'ai soif)

Pictogramme, repère du temps

Frise des activités des différents rituels

<https://www.bloghoptoys.fr/la-poutre-du-temps-montessori-telecharger>

Agressivité chez un parent

Un parent mécontent insulte un animateur



Définition du ou des mots-clés :

Tendance à se livrer à des actes ou à proférer des paroles hostiles à l'égard d'autrui. On entend ici l'expression d'un mécontentement, d'un mal-être du parent...



Situation rapportée par l'équipe :

Un parent mécontent d'une situation, s'exprime de manière agressive tous les jours. Il a fini par prodiguer des insultes envers l'équipe d'animation. Il a fallu l'intervention de l'organisateur pour calmer la situation.

Ce qui pose problème :

Personne ne peut communiquer avec le parent.

Les attendus de l'équipe :

- Ne plus être agressé.
- Pouvoir communiquer avec le parent



Analyse de la situation :

La situation décrite n'est pas suffisamment détaillée. Les réponses aux questions ci-dessous auraient été utiles pour réfléchir aux pistes possibles :

- Où est l'enfant, où sont les enfants quand le parent est agressif ?
- Est-ce le même sujet qui pose problème tous les jours ?
- Seule la directrice peut gérer la situation ?

Le groupe Pagej s'interroge sur la récurrence du mécontentement, il est mentionné "tous les jours". Qu'a proposé l'équipe suite aux premiers signes ou comportements agressifs du parent pour éviter que la situation perdure et/ou s'aggrave ? L'équipe ne précise pas les solutions mises en place avant l'intervention de l'organisateur ?



Pistes à explorer :

Au niveau de l'équipe :

- Reprendre en équipe le protocole d'accueil, de communication avec les familles et le cas échéant l'enrichir avec des mesures sur la gestion des situations complexes.
- Passer le relais à une tierce personne
- Réunion d'équipe afin que chacun puisse exprimer son ressenti et se soutenir mutuellement
- S'assurer que ce parent ne pointe pas un dysfonctionnement au niveau du centre via un questionnaire de satisfaction auprès de toutes les familles par exemple,

Gestion du conflit :

- Dialogue avec le parent : utiliser un langage calme et posé, expliquer au parent ce que nous ressentons : nous nous sentons agressés..., proposer de poursuivre la conversation à l'écart des enfants
- Prise de relais par d'autres interlocuteurs possibles :
 1. Intervention d'un autre animateur
 2. Prise en charge de la situation par la direction de la structure
 3. Remonter de l'information auprès de l'organisateur, qui peut annoncer à la famille le dépôt éventuel d'une main courante
 4. Déposer une main courante ou une plainte en fonction de la gravité

Au niveau des enfants :

Si les autres enfants ont été témoin du différend entre l'animateur et le parent, les rassurer et leur préciser que l'équipe recherche des solutions pour répondre aux questionnements du parent (crainte, mécontentement...)



Les ressources :

Fiche sur les émotions

Guide d'autodiagnostic d'un ALSH réalisé par le PAQEJ - Fiche sur la communication et relations avec les familles : <https://www.paqej.fr/wp/les-outils-paqej/>

L'enfant qui s'isole

L'enfant reste à côté du porte manteau et ne va pas jouer



Définition du ou des mots-clés :

S'isoler : se placer à l'écart des autres



Situation rapportée par l'équipe :

L'enfant reste à côté du porte manteau et ne va pas jouer. Arthur est un enfant de 5 ans qui est accueilli tous les mercredis en accueil de loisirs, qui n'est pas le lieu de son périscolaire. Il y a beaucoup plus d'enfants et peu connus. Il ne retrouve que 3 à 4 enfants de son école et tous plus petits que lui. Le mercredi il arrive à 9h et repart à 18h ; il vient souvent 3 à 4 mercredis dans le mois.

Chaque mercredi, il reste à côté de l'entrée dès l'arrivée avec son papa. Il est prêt de ses affaires, debout et regarde le reste de la salle. Il est silencieux. Il arrive que des enfants aillent vers lui, sinon ils restent dans leurs jeux.

Ce qui pose problème :

Divergence dans l'équipe sur l'attitude à avoir envers cet enfant car son comportement est différent au périscolaire et sur un mercredi...

Les attendus de l'équipe :

- L'inclusion d'Arthur
- Le bien-être affectif, physique et moral d'Arthur
- Trouver un compromis au sein de l'équipe sur la posture à tenir



Analyse de la situation :

Le groupe note la présentation factuelle de la situation mais souligne l'absence de précisions sur les solutions expérimentées par l'équipe pour amener l'enfant à entrer dans le groupe. Comment l'enfant arrive finalement à entrer dans le groupe, sur sollicitation d'un animateur, de manière volontaire... au bout de combien de temps ?



Pistes à explorer :

- Prendre le temps d'exposer la situation lors d'une réunion d'équipe pour définir le problème et les attendus (se référer au projet pédagogique, au règlement intérieur...).

Rappeler en équipe la notion d'accueil et les différentes étapes et propositions faites sur ce temps. S'assurer que tous les membres de l'équipe sont convaincus de l'importance du temps de l'accueil pour les enfants d'une manière générale et réaffirmer les incontournables pour la structure comme par exemple :

- Aller à la rencontre de l'enfant et du parent qui arrive, prendre le temps de la transition avec la famille
 - Se mettre à la hauteur de l'enfant pour lui parler, le rassurer
 - Mettre en place un référent pour les enfants,
 - Initier des rituels avec un au revoir au parent par la fenêtre, la lecture d'une histoire...
 - S'intéresser à l'enfant en le questionnant (tu as mangé quoi hier ? tu as bien dormi ? tu veux faire quoi aujourd'hui ? ...)
- Faire preuve d'empathie en essayant de comprendre ce que l'enfant peut ressentir dans un environnement plus bruyant, moins familier, avec des adultes qu'il côtoie peu.
- Mettre en place une phase d'observations qui permettra de mieux comprendre ses réactions, ses centres d'intérêts
- Informer la famille par rapport aux faits sans être dans le jugement, sans chercher à avoir une explication de la part de la famille : « Nous avons observé... » ... "Nous nous questionnons... » « Nous avons besoin d'aide pour comprendre votre enfant... » « Nous cherchons à comprendre ce qui le met en difficulté » ...

L'objectif est de pouvoir rechercher avec la famille des solutions adaptées à l'enfant.

Pour l'enfant qui reste isolé malgré le rituel d'accueil :

- Déterminer avec l'enfant et le parent l'objet de transition, le rituel dont l'enfant a besoin pour faciliter son entrée dans le groupe, dans les activités... (aménagement d'un espace calme, mise à disposition de livres...)
- S'assurer que l'enfant a suffisamment de repère pour comprendre le déroulement de la journée (frises chronologiques, les règles de vie...)



Les ressources :

Frises chronologiques

Lire des histoires sur les peurs, sur les repères temporels, la séparation.

Grille d'observations pour repérer les centres d'intérêts de l'enfant

<https://lesprodelapetiteenfance.fr/vie-professionnelle/amenagement/lamenagement-des-zones-de-jeu-en-6-points-cles>

Ce guide a été réalisé dans le cadre du Plan départemental Autour des Questions de l'Enfance et de la Jeunesse (PAQEJ) d'Eure-et-Loir avec la collaboration de l'espace ressources handicap 0-17 ans géré par les PEP28.

Des remerciements sincères sont adressés à l'ensemble des participant.e.s pour leur implication et leur contribution à ce guide ainsi qu'à Coralie NAIN et Charlotte LEGROS pour les illustrations.

*Ce guide est un outil collaboratif,
chacun peut contribuer à son
enrichissement.*

Contacts :

regine.morin@cafchartres.cnafmail.fr

espaceressourceshandicap@pep28.asso.fr

Version document de travail : juin 2021